

France, Allemagne, Europe

Regards croisés franco-allemands

5/S.80  Histoire de mots | LIRE

Trouvez dans le texte les mots français correspondants à : *Historiker; Debatten; nicht mehr aktuell sein; die Alliierten; das Kollektivgedächtnis; der Konflikt; berühren; das Territorium; Verluste, militärisch, zivil, detailliert; die Westfront; synthetisch; Forscher; Dimensionen; extreme Gewalt; Intensität; Propaganda; Mobilisierung; Bevölkerung; Zivilisten; Besatzungsarmeen; Russen; Österreicher; Serbien; der Völkermord an den Armeniern; Brutalisierung; Zustimmung zu; unterstreichen; Kriegskultur; vereinfachend*

– Les historiens français et allemands se sont longtemps affrontés¹ sur la question des causes² de la Première Guerre mondiale, en rejetant³ la responsabilité sur l'autre, dans un cadre⁴ encore très marqué par le nationalisme. Ces débats passionnés ne sont plus d'actualité et plus personne ne songe⁵ à imputer⁶ à l'Allemagne et à ses alliés l'entière⁷ responsabilité de la guerre comme le fit l'article 231 du traité de Versailles.

– Dans la mémoire collective, la « Grande Guerre » occupe une place plus importante chez les Français que chez les Allemands qui l'appellent seulement « la Première Guerre mondiale » (« Der Erste Weltkrieg »). C'est sans doute parce que le conflit a moins touché le territoire allemand (sauf en Prusse-Orientale⁸) et aussi parce que le nazisme et la Seconde Guerre mondiale ont en quelque sorte accaparé⁹ l'attention et la réflexion en Allemagne (responsabilité incontestable¹⁰ de l'Allemagne, destruction d'une bonne partie des villes allemandes, pertes militaires et civiles très élevées¹¹). C'est aussi parce que l'impact¹² de la Première Guerre mondiale sur la société française a été beaucoup plus important que celui de la Seconde Guerre mondiale, ce qui n'est pas le cas¹³ en Allemagne.

– Les manuels français traitent d'une manière¹⁴ détaillée de la Première Guerre mondiale, en insistant¹⁵ surtout sur le front occidental, au détriment des¹⁶ autres fronts. Les manuels allemands abordent¹⁷ la guerre d'une manière plus synthétique, en la présentant comme la « catastrophe originelle » (« Urkatastrophe ») du xx^e siècle et en consacrant¹⁸ moins de place à l'histoire militaire proprement dite¹⁹.

– Des deux côtés du Rhin, les chercheurs insistent sur les dimensions nouvelles de ce conflit : violence extrême du combat²⁰, intensité de la propagande, mobilisation des populations (y compris des colonisés²¹), violences contre les civils. Ce dernier aspect a suscité²² de nombreux travaux,



1 s'affronter sich gegenüberstehen – 2 une cause (hier) Grund, Ursache – 3 rejeter (hier) abwälzen – 4 un cadre Rahmen – 5 songer à qn/qc = penser à qn/qc – 6 imputer qc à qn jdm etwas zuschreiben – 7 entier/entière (hier) gesamt – 8 la Prusse-orientale Ostpreußen – 9 accaparer qn/qc jdn/etw. in Beschlag nehmen – 10 incontestable unbestreitbar – 11 élevé,e (hier) hoch – 12 l'impact (m.) Einfluss, Auswirkung – 13 un cas Fall – 14 une manière = une façon – 15 insister (hier) betonen – 16 au détriment de qn/qc auf Kosten von jdm/etw. – 17 aborder qc an etwas herangehen – 18 consacrer widmen – 19 proprement dit,e (hier) im eigentlichen Sinn – 20 un combat Kampf – 21 les colonisés (hier) Bevölkerung der Kolonien – 22 susciter qc etw. hervorrufen

notamment sur les exactions²³ commises²⁴ par les armées d'occupation (Allemands en Belgique et en France ; Russes en Allemagne ; Autrichiens en Serbie) ou sur les souffrances engendrées par le blocus en Allemagne et en Autriche-Hongrie²⁵. Le génocide des Arméniens en 1915 est bien sûr un cas extrême et particulier. La guerre de 1914–1918 aurait ainsi joué un rôle central dans la « brutalisation des sociétés européennes », une notion théorisée²⁶ par l'historien américain George Mosse, notamment²⁷ pour expliquer le développement de la violence dans la vie politique allemande après 1918.

– La question du « consentement à la guerre » des populations reste très débattue²⁸, surtout en France. Cette notion entend rendre compte de²⁹ la ténacité³⁰ des combattants, mais certains historiens soulignent que l'obéissance³¹ des soldats ne signifie pas forcément³² leur adhésion intime³³ à la guerre. La notion de « culture de guerre », qui a permis de montrer comment le conflit envahissait³⁴ tous les aspects de la vie, est aussi critiquée par certains comme simplificatrice.

© Klett, Nathan
Deutsch-französisches Geschichtsbuch/
Manuel d'histoire franco-allemand

s/s.77  C'est dans le texte. | LIRE, PARLER

- 1 Donnez un titre à chaque paragraphe du texte.
- 2 Puis répondez aux questions suivantes :
 - a) Qu'est-ce que l'article 231 du traité de Versailles signifie pour l'Allemagne ? Expliquez.
 - b) Pourquoi est-ce que la Première Guerre mondiale occupe une place moins importante dans la mémoire collective allemande ?
 - c) Expliquez ce que le mot « synthétique » (l. 27) veut dire dans le contexte donné.
 - d) Quelles sont les « dimensions nouvelles » (l. 32) de la Première Guerre mondiale ?
 - e) Comment est-ce que quelques historiens expliquent l'obéissance des soldats pendant cette guerre ?

< Pour aller plus loin > | PARLER

- s/s.91 
- 1 Expliquez la notion « culture de guerre ». Faites des recherches si nécessaire.
 - 2 Y a-t-il des guerres justes ? Donnez votre avis et discutez en classe.

23 **une exaction** Ausschreitung, Übergriff – 24 **commettre qc** etw. begehen – 25 **les souffrances engendrées par le blocus en Allemagne et en Autriche-Hongrie** das Leid, das durch die Blockade in Deutschland oder in Österreich-Ungarn hervorgerufen wurde. – 26 **une notion théorisée par ... (hier)** ein von ... geprägter Begriff – 27 **notamment** besonders – 28 **très débattue (hier)** stark umstritten – 29 **entendre rendre compte de qc** = vouloir expliquer qc – 30 **la ténacité** Hartnäckigkeit – 31 **l'obéissance (f.)** Gehorsam – 32 **forcément** unbedingt, zwangsläufig – 33 **l'adhésion (f.) intime (hier)** innere Zustimmung – 34 **envahir (hier)** in Beschlag nehmen